

# Les urgences de l'hôpital toujours en danger

Les défenseurs des urgences craignent toujours la fermeture. Ils appellent la population à venir débattre samedi avec Michel Antony, président national des comités de défense.



Le comité de défense invite la population à une conférence-débat avec Michel Antony, président national des comités de défense, samedi 10 mars, à 15 h, au Cac.

« 2012 sera une année importante pour l'hôpital de Concarneau », explique Marcel Tilly, porte-parole du comité de défense. Cette année, l'Agence régionale de santé doit renouveler l'autorisation de fonctionnement des urgences. Nous craignons toujours la fermeture des urgences de jour. Il faut rester vigilant. »

Le comité n'est pas resté inactif ces derniers mois. Après avoir recueilli les témoignages des usagers confrontés à la fermeture des urgences de nuit, il a édité un livret qui reprend ces textes de façon anonyme. « Ces témoignages montrent l'importance que les gens accordent aux urgences de proximité »,

explique Yvon Guillou, autre porte-parole du comité.

Les livrets seront mis en vente au prix coûtant de 2 € sur les marchés cette semaine et samedi, à 15 h, à la conférence-débat organisée au Cac.

## Retour de l'hélico

Le comité a invité le chef de file national du combat pour le maintien des hôpitaux de proximité, Michel Antony. Il animera un débat sur la façon dont d'autres villes se sont mobilisées, et les résultats obtenus.

Il donnera des exemples de combats qui ont permis le maintien d'hôpitaux ou de services de proximité. « Des victoires sur lesquelles

il faut rester vigilants, rien n'est jamais acquis », souligne Marcel Tilly.

« Les fermetures ne concernent pas que les hôpitaux excentrés », explique Yves Jardin, de la coordination régionale. Des maternités sont fermées aujourd'hui à Paris ou en région parisienne, alors qu'elles pratiquent 2 000 à 3 000 accouchements par an. Cela résulte d'une volonté de concentrer les services publics, soi-disant pour faire des économies. Mais ces économies restent à prouver. »

Cet été, le Smur de Concarneau sera à nouveau déplacé sur Quimper et interviendra dans les cas graves par hélicoptère, comme l'été dernier. Les urgences moins graves

sont prises en charge la nuit par les médecins de garde et les pompiers.

Samedi, on parlera aussi de l'arrivée d'un scanner à Concarneau, qui avait été évoquée, et qui semble de moins en moins assurée. « On ne voit rien venir », explique la conseillère régionale Gaël Le Meur, alors que le service de radiologie a besoin d'être modernisé. »

Le débat sera suivi de l'assemblée générale du comité de défense, à laquelle le public est également convié. Contact : tél. 02 98 97 36 91 ou par courriel ([defendre-hopital@hotmail.fr](mailto:defendre-hopital@hotmail.fr)). Entrée libre.